



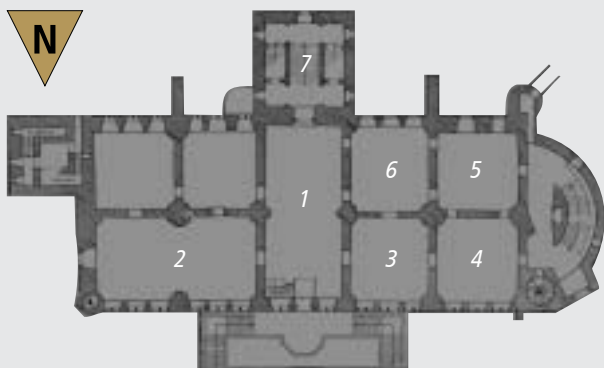
L'HÔTEL DE VILLE

Station Pouvoir de la Route Charlemagne

ROUTE CHARLEMAGNE AACHEN

Contenu

Route Charlemagne	3
Palatinat de Charlemagne	4
Histoire de la construction	6
L'Hôtel de ville gothique	6
La période du baroque	7
La reconstruction en style gothique	8
Destruction et reconstruction	9
Visite de l'Hôtel de ville	10
Foyer	10
Salle du Conseil municipal	11
Salle blanche	12
Chambre des contremaîtres	13
Cuisine des contremaîtres	14
Salle du Traité de paix (salle rouge)	15
Cage d'escalier d'Ark	16
Prix Charlemagne	17
Salle des couronnements	18
Services	22
Informations	23
Responsables pour	23

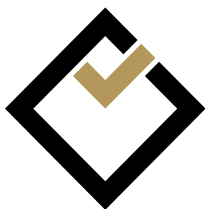


Les grandes lignes du rez-de-chaussée

La Route Charlemagne

La Route Charlemagne à Aix-la-Chapelle relie des endroits significatifs de la ville pour créer un chemin à travers l'histoire et renvoyer de là vers l'avenir. C'est l'ensemble de l'ancien Palatinat de Charlemagne composé par le Katschhof, l'Hôtel de ville et la Cathédrale qui est au centre de la Route Charlemagne, des témoignages encore visibles de nos jours d'un endroit qui était au centre d'un premier empire ayant des dimensions européennes.

Aix-la-Chapelle, c'est une ville historique, une ville du savoir et une ville européenne dont l'histoire se comprend comme l'histoire de l'Europe. Ce sujet principal ainsi que d'autres comme la religion, le pouvoir, l'économie et les médias trouvent leur équivalent et leur interprétation à des endroits comme la Cathédrale, l'Hôtel de ville, le Musée international du journal, le « Grashaus » (premier Hôtel de ville), la maison Löwenstein, le Musée Couven, l'axe des sciences, le SuperC de l'Université Technique de la Rhénanie du Nord-Westphalie (RWTH) et l'Elisenbrunnen. Le Centre Charlemagne, le nouveau musée de la ville d'Aix-la-Chapelle situé place du Katschhof entre l'hôtel de ville et la cathédrale, est le point d'accueil central des visiteurs de la Route Charlemagne. Vous y trouverez toutes les informations concernant les sites de la Route Charlemagne.



ROUTE CHARLEMAGNE AACHEN

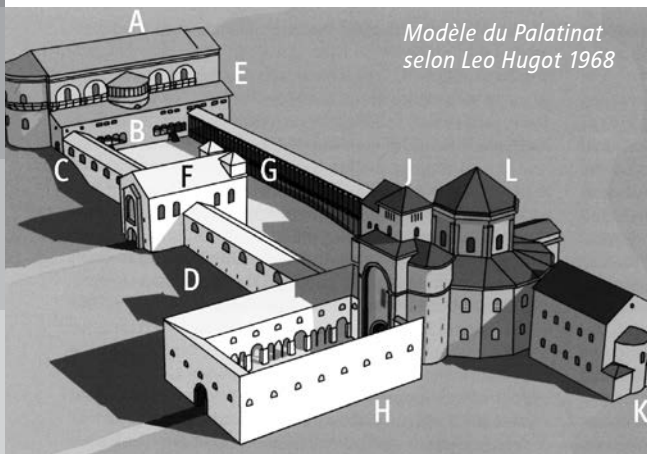
Stations de l'histoire de la ville
d'Aix-la-Chapelle

- 1 *Foyer*
- 2 *La salle du Conseil municipal*
- 3 *La salle blanche*
- 4 *La chambre des contremaîtres*
- 5 *La cuisine des contremaîtres*
- 6 *La salle du Traité de paix (salle rouge)*
- 7 *La cage d'escalier d'Ark*

Le Palatinat de Charlemagne

Charlemagne (748 – 814) fit construire à Aix-la-Chapelle son Palatinat préféré à partir de l'année 789 et le choisit comme résidence permanente après son couronnement en tant qu'Empereur à Rome en 800. Il était limité au sud par la Chapelle palatine dédiée à Marie (le « Marienkirche ») (L) et au nord par la grande salle des rois (A). Ces deux bâtiments étaient reliés par une partie d'un bâtiment à deux étages (C/D) qui était interrompue au milieu par une barbacane (F). On suppose que l'ensemble était limité à l'est par un couloir en bois (G). De grandes parties de l'ensemble du Palatinat carolingien existent encore de nos jours. Le bâtiment central du Marienkirche, une construction en coupole octogonale entourée par un polygone composé de 16 angles, faisait partie des églises les plus imposantes au nord des Alpes. Elle était entourée par des constructions annexes (J,K) qui n'existent plus aujourd'hui et par un atrium (H).

Le monument le plus grand et encore conservé de l'époque de Charlemagne est la « Tour de Granus » (E). Jusqu'à l'année 869, la grande salle des rois du



Palatinat de Charlemagne était un centre de pouvoir européen important. Cette salle mesurait 47,25 m de long et sa largeur était de 20,76 m. Il n'y avait qu'un seul étage et sa hauteur était de 20,75 m, mesurée à partir du sol de l'actuel « Ratskeller ». Le bâtiment précurseur de l'actuelle tour du marché aurait été l'emplacement du trône impérial. Une partie du monument dont on ignore jusqu'à aujourd'hui la signification, fut appelée « solarium » (B) aux temps modernes. Jusqu'à présent on ignore également la position des habitations.

À côté de l'administration impériale, Charlemagne créa à Aix-la-Chapelle le centre culturel le plus puissant et le plus efficace d'Europe pour une certaine période de temps. Autour d'Alcuin qui venait de York et de son futur biographe Éginhard, il a regroupé des intellectuels importants de toute l'Europe. Des envoyés de toutes les parties du monde connues à cette époque se sont rendus à sa cour, laquelle était devenue un point fixe dans le triangle du pouvoir Rome – Byzance – Aix-la-Chapelle. L'empereur romain d'Orient fit rendre hommage à Charlemagne à travers ces messagers et le Calife de Bagdad – endroit si éloigné – l'honora par d'opulents cadeaux dont le fameux éléphant blanc Abul Abaz.

- A *Salle des rois*
- B *Solarium*
- C/D *Bâtiments ouest*
- E *Tour Granus*
- F *Barbacane*
- G *Couloir en bois*
- H *Atrium*
- J/K *Bâtiments annexes*
- L *Eglise Notre Dame*



Tour
Granus

L'Hôtel de ville gothique

Après la dégradation et la démolition de grandes parties du Palatinat carolingien au 13^e siècle, les autorités municipales s'entendirent avec l'Empereur Louis de Bavière sur la construction d'un nouveau bâtiment qui devrait exercer une double fonction : celle du siège administratif d'une ville libre de l'Empire et celle d'une salle de cérémonie pour les fêtes les plus grandes de l'Empire, les banquets des rois. Au moment où la construction fut achevée en 1350, celle-ci était considérée comme une des « œuvres les plus grandioses et les plus audacieuses de l'architecture profane ». Le fameux humaniste Enea Silvio Piccolomini, le futur pape Pie II., la décrit en 1435 comme étant le « palais le plus noble dans toute l'Allemagne ».



L'Hôtel de ville gothique (selon Merian)

C'est sur les fondements et avec une partie conservée des murs extérieurs du Palatinat que fut construit un palais à trois étages strictement orienté selon l'axe ouest-est. Les deux étages principaux étaient subdivisés en respectivement dix travées ayant quasiment la structure d'un carré, avec des voûtes ogivales. La tour Granus datant de l'époque de Charlemagne et encore conservée, fut exhaussée de trois étages et intégrée dans le bâtiment. La façade au nord fut ornementée de 60 statues colorées et partiellement dorées. L'effet que ce monument exerçait sur les contemporains était si impressionnant qu'il devint le modèle de nombreux hôtels de ville flamands comme ceux d'Anvers, de Bruges et de Gand.

La période du baroque

Par l'incendie de 1656, la charpente du toit et la partie supérieure des tours de l'Hôtel de ville furent détruites. On décida rapidement la construction de nouvelles tours nettement plus élevées dans le style « moderne » du baroque. C'est à partir de l'année 1727 que le style baroque domina également l'aménagement de la façade. La décoration précieuse des statues fut démontée et remplacée par des éléments réalisés en stucage.

De nos jours encore, on retrouve l'aménagement de l'intérieur datant de cette époque dans la salle blanche. La grande salle impériale au premier étage fut divisée en plusieurs salles individuelles et soumise à un usage très varié.



*Johann Peter Scheuren:
L'Hôtel de ville baroque du 18^e siècle*

La reconstruction en style gothique

Quand, en 1840, Frédéric Guillaume IV, le grand romantique parmi les empereurs allemands, accéda au trône, on décida la reconstruction de la « salle impériale » en pompe et grandeur historiques. Selon les plans de l'urbaniste, maître Friedrich Ark, une tour à escalier fut construite comme accès représentatif au sud du Palatinat. Ark reconstruisit également la structure gothique des fenêtres de la façade donnant sur la place du marché. Les tours baroques furent détruites par un autre incendie en 1883 et furent remplacées en style néogothique. C'est avec la nouvelle décoration des statues que l'œuvre de la reconstruction en style gothique fut achevée en 1901.



l'Hôtel de ville 1900

Destruction et reconstruction

Durant les années 1943 et 1944, l'Hôtel de ville fut gravement endommagé par des bombardements. En 1944, mais surtout à partir de 1946, on fit d'abord avancer la sauvegarde et puis la reconstruction du bâtiment. Déjà en 1950, le Prix Charlemagne put être conféré pour la première fois à l'intérieur de la salle aux couronnements provisoirement restaurée. Une année après, le Conseil et le Maire se réinstallèrent à cet endroit historique.

Le portail principal, celui de la tour occidentale et les fenêtres de la salle aux couronnements viennent de Ewald Mataré. L'Hôtel de ville doit son apparence actuelle aux nouveaux toits des tours créés par Leo Hugot seulement en 1979.



La façade du marché aujourd'hui

Le foyer

Le foyer donne l'occasion de pouvoir regarder un petit film à propos du Palatinat carolingien. Les murs longitudinaux sont dominés par deux tableaux célèbres : l'empereur Sigismond (sur la gauche) et Charlemagne (sur la droite). Il s'agit de copies selon les originaux peints par Albrecht Dürer en 1511 et 1513 à la commande de la ville de Nuremberg.



Charlemagne

La salle du Conseil municipal

La salle du Conseil municipal

Les fresques de plafond de la première voûte montrent les quatre vertus cardinales selon Platon, une peinture de l'époque de la Renaissance. Une figure féminine symbolise respectivement la sagesse par un livre, la justice par une balance ainsi que la modération par un miroir qu'elle tient devant son visage. Un lion s'y ajoute comme symbole de la bravoure. C'est à la travée postérieure orientale qu'on présentait en 1730 des scènes du monde divin de l'Antiquité. Les boiseries créées par le maître liégeois Jacques de Rieux remontent à l'année 1727, début de la période de reconstruction en style baroque.

Au mur de la face du côté oriental se trouve un portrait de Charlemagne qui provient à l'origine de l'Abbaye impériale à Essen. Il fut peint par un artiste inconnu vers l'année 1600. Du côté sud du mur longitudinal, nous découvrons les portraits des souverains de la maison Habsbourg : à gauche il y a le dernier empereur romain François II (appelé plus tard François I. d'Autriche), suivi par Charles VI, père de Marie-Thérèse dont le portrait est à côté. Ce cycle est terminé par le portrait de son mari, François I.

Au moment où vous vous dirigez vers la sortie, vous découvrez à côté de la porte deux grands portraits : celui de l'empereur Napoléon I et celui de son épouse Joséphine. Le tableau de l'impératrice peint en 1805 par Robert Lefèvre nous rappelle son séjour comme curiste aux thermes d'Aix-la-Chapelle. Le portrait de Napoléon fut réalisé par Louis-André-Gabriel Bouchet avant l'année 1807. Napoléon fit cadeau de ces tableaux à sa « bonne ville d'Aix-la-Chapelle » en 1807.

Le Conseil municipal et le maire travaillent à l'Hôtel de ville depuis 1349, avec une seule période d'interruption due à la guerre entre 1943 et 1951.



*L'empereur
Napoléon I*

La salle blanche

À partir de 1727, cette salle fut somptueusement aménagée par des stucateurs italiens et devint la petite salle des fêtes de l'Hôtel de ville. À part les statues réalisées en stucage et librement modelées par les artistes, six portraits de personnages célèbres sautent aux yeux. Il s'agit des ambassadeurs des États qui avec la « Paix d'Aix-la-Chapelle » mirent fin en 1748 à la Guerre de Succession Autrichienne. Le plus célèbre d'entre eux est l'anglais John Montagu, troisième Comte de Sandwich (1718 – 1792), connu surtout pour les tranches de pain garnies portant son nom : les sandwiches. Son tableau se trouve du côté droit du mur sud de la salle.

Pour terminer, jetons encore un regard sur l'aménagement somptueux des artistes italiens: cherchez un « cheval » ailé ayant la tête d'une chèvre, la queue d'un oiseau et les seins d'une femme ! À l'intérieur de quatre médaillons, nous découvrons les symboles des vertus pratiquées par les souverains de l'Antiquité : le faisceau du licteur auquel s'ajoute le joug, l'épée dirigée vers le ciel entre les colonnes d'Hercule, les dix commandements avec la balance et enfin le lion portant un sceptre.



Comte de
Sandwich



La salle blanche

La chambre des contremaîtres

La chambre des contremaîtres est une des salles les plus belles dans le style du baroque aixois et liégeois. C'est ici qu'à l'époque, les fabricants de tissus devaient présenter leurs produits à une commission de jurés qui n'autorisaient l'exportation des ballots de tissus qu'après examen détaillé. Un portrait de Charlemagne nous rappelle cet événement (peint par J. Ch. Bollenrath en 1730).

Les autres portraits montrent des maires aixois qui exerçaient leur fonction dans cette salle jusqu'à 1995. C'est également Bollenrath qui a réalisé les trois peintures murales dont la plus célèbre décore le mur sud de la salle, elle est appelée « Paix et Justice ». Ce cycle est achevé sur le mur ouest de la salle par « Susanne et les deux personnes âgées » et vers le côté oriental par « La victoire de la vertu remportée sur le vice ». Les boiseries murales en style baroque sont issues de l'atelier du maître liégeois Jacques de Reux. Devant les fenêtres vous voyez dans trois vitrines le Livre d'or, la chaîne officielle du Premier Maire ainsi qu'une collection d'objets en argent d'époque appartenant au Conseil.



Le Livre d'or

La cuisine des contremaîtres

Le nom de cette salle nous rappelle également la tradition de la corporation des drapiers aixois. Sur un écran vidéo, nous voyons des images d'Aix-la-Chapelle détruite par la guerre en 1944. Un album interactif composé de photographies et une station audio complètent l'exposition. La cheminée datant de l'année 1668 montre à la hauteur du pignon, les blasons des maires de l'époque en laiton repoussé. Respectivement deux contremaîtres et deux maîtres d'œuvre municipaux ont été immortalisés sur la frise. Nous découvrons Charlemagne sur la plaque en fonte ; il est accompagné de sa chapelle palatine ainsi que de l'aigle impérial.

Sur le mur nord de la salle se présente un portrait réalisé par Anton von Werner en 1890 ; il s'agit de Guillaume I devant l'Hôtel de ville décoré en 1865 à l'occasion du Cinquantenaire de l'annexion de la Rhénanie à la Prusse. En bas, nous voyons les portraits de Frédéric Guillaume IV et Elisabeth de Bavière, réalisés par Wilhelm Hensel (en 1857).



Guillaume I

La cuisine des contremaîtres

La salle du Traité de paix (salle rouge)

Le nom de cette salle remonte à la Paix d'Aix-la-Chapelle conclue en 1748. Les négociations pour le règlement de la Guerre de Succession Autrichienne devaient y avoir lieu à l'origine. Cela ne fut cependant jamais le cas en raison de conflits de préséance. Quatre portraits des envoyés concernés peuvent encore être admirés dans leurs cadres originaux. Dans les fausses arcades des murs de front, il y a deux chefs d'œuvre du baroque tardif : « Diana et Pan avec la laine » (mur ouest de la salle) et « Alpheus et Arethusa » (mur est de la salle) réalisés par Marcantonio Franceschini en 1700. Les boiseries viennent de Jacques de Reux, vers 1730. Au milieu de la salle, une table multitouches vous donne l'occasion de savoir plus à propos de la Paix d'Aix-la-Chapelle.



La salle du Traité de paix

La cage d'escalier d'Ark

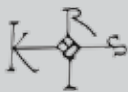
Un portail néogothique en grès mène à la cage d'escalier construite en 1840 par Ark. La montée vous offre d'une part une vue splendide sur la cathédrale d'Aix-la-Chapelle et d'autre part, la chance de savoir tout à propos du prix international Charlemagne et de ses titulaires.

Devant l'entrée de la salle des couronnements, nous jetons un regard sur deux peintures imposantes réalisées par Albert Baur dans les années 1900 et 1901 : du côté gauche, les citoyens d'Aix-la-Chapelle font serment devant l'empereur Frédéric Barberousse de vouloir construire un mur d'enceinte autour de la ville et du côté droit, le frère légendaire de l'empereur Néron, Granus Serenus, découvre les sources chaudes d'Aix-la-Chapelle.

Au-dessus de l'entrée, le monogramme de Charlemagne nous accueille.



La cage d'escalier



Le Prix international Charlemagne

En 1949, les citoyens aixois fondèrent un prix par lequel hommage devait être rendu à de grandes personnalités qui, de façon particulière, avaient acquis des mérites en faveur de l'unité européenne.

Le fondateur du mouvement Pan-Europe, Richard Comte Coudenhove-Kalergi reçut le premier prix international Charlemagne dans la salle des couronnements, encore gravement endommagée par la guerre. Il fut suivi par les pères-fondateurs de la CEE : Alcide de Gasperi, Jean Monnet, Konrad Adenauer et Robert Schuman.

L'histoire de l'unification européenne y compris les mesures relatives à l'élargissement et au nombre toujours croissant des pays admis (d'abord les pays de l'Europe septentrionale, puis ceux de l'Europe méridionale et à la fin ceux de l'Europe orientale) est une fois plus documentée par les titulaires du Prix. La signification considérable de l'UE dans le processus de la mondialisation a été soulignée en 2000 par l'attribution du prix Charlemagne au Président américain Bill Clinton.



Prix Charlemagne 2008 : Nicolas Sarkozy, Angela Merkel et le Premier Maire

La salle des couronnements

La salle à deux nefs dont les cinq voûtes ogivales sont respectivement subdivisées par quatre colonnes énormes fut la plus grande salle profane du Saint Empire Romain après sa construction en 1349 avec ses 45 m de longueur et 18,5 m de largeur.

C'est bien cette salle qui donne à l'Hôtel de ville d'Aix-la-Chapelle son caractère unique qui le distinguait de tous les autres Hôtels de ville de l'empire. Si, pendant le Moyen Âge, c'étaient les banquets des rois qui donnaient à la salle sa signification européenne, par contre, de nos jours, c'est le prix international Charlemagne.

Il y a trois blasons au-dessus du podium qui y font référence : l'aigle impérial de la maison des Staufer, depuis 1351 le blason d'une ville libre dans l'Empire, à sa droite l'aigle à deux têtes, depuis 1433 blason de l'empereur et à sa gauche le « blason de Charlemagne », son église dédiée à Marie qui unit la fleur de lis française avec l'aigle allemand depuis le 15e siècle.



La salle des couronnements

Les banquets des couronnements

Jusqu'au dernier couronnement d'un roi à Aix-la-Chapelle en 1531, cette salle était l'endroit des plus grandes fêtes de l'Empire : les banquets des couronnements. Après son couronnement dans la chapelle palatine dédiée à Marie, le roi en robe de cérémonie se rendait à l'Hôtel de ville. Devant lui, on portait les bijoux de l'Empire. La place occupée par les sept princes électeurs autour du roi trônant au milieu, est indiquée par leurs blasons gravés dans le sol en pierre du côté est de la salle. L'audio-guide vous permet ici d'être les témoins des banquets des rois.

Les bijoux de l'Empire

Les bijoux de l'Empire furent pendant tous les couronnements des rois l'élément auquel il était guère possible de renoncer. À l'intérieur de la pièce en saillie de l'ancienne chapelle du Conseil située à l'est de la salle, nous voyons les copies fidèles à leurs originaux qui furent réalisées pour une exposition envisagée en 1915 sur le conseil de l'Empereur Guillaume II.

La statue en bronze de Charlemagne

Son emplacement d'origine était la fontaine devant l'Hôtel de ville où se trouve une copie depuis 1969. La statue grandeur nature fut coulée en 1620 par un maître inconnu de Dinant en Belgique. Charlemagne se présente à nous en armure, portant la couronne, l'épée et le globe de l'Empire.



Les bijoux de l'Empire



Charlemagne

Les fresques Charlemagne réalisées par Alfred Rethel

Les peintures murales uniques en leur genre, réalisées par Alfred Rethel ont transformé la salle aux couronnements en un endroit de pèlerinage pour les amateurs d'art venant du monde entier. Rethel ne put terminer que quatre des huit fresques envisagées entre 1847 et 1851. Nous commençons notre visite à gauche de la pièce en saillie de l'ancienne chapelle.



La bataille de Cordoue

La visite du tombeau de Charlemagne par Otton III

Le tableau montre un événement historique de l'année 1000. Il fut réalisé en 1847 comme première fresque de ce cycle. Nous voyons Charlemagne assis sur son trône en marbre à l'intérieur d'un tombeau. Son apparence physique ne semble pas être modifiée par sa mort. Devant lui, à genoux, le jeune Otton.

La chute d'Irminsul

À droite de la pièce en saillie, Rethel a immortalisé en 1848 un événement datant de l'année 772. Charlemagne fait tomber un « pilier de l'univers » païen, la colonne d'Irmin, dans une forêt près de Paderborn.

La bataille de Cordoue

Au-dessus de la porte d'entrée principale nous voyons l'œuvre principale du cycle réalisée en 1849 / 1850. Une partie de la légende médiévale de la vie de Charlemagne y est racontée. La composition grandiose de cette fresque est un chef d'œuvre de Rethel et est considérée comme la peinture d'une bataille la plus signifiante dans l'Allemagne du 19^e siècle.

L'arrivée à Pavie

À gauche sur le mur de front à l'ouest de la salle, Rethel décrit l'arrivée triomphante de Charlemagne à Pavie en 774 après sa victoire remportée sur les Lombards.

Le couronnement de Louis le Pieux

C'est Josef Kehren qui réalisa cette fresque selon un croquis de Rethel en 1860/61. Il montre le couronnement de Louis par lui-même. En réalité, ce dernier fut couronné par Charlemagne comme co-empereur en 813.



Charlemagne

Services

Horaires d'ouverture

Tous les jours entre 10:00 et 18:00 heures.

Il est possible que quelques salles ou bien tout l'Hôtel de Ville restent fermés à l'occasion d'événements particuliers. Veuillez vous renseigner auprès du service : Fon +49 (0)241 432 7310 ou bien sous le site www.aachen.de/rathaus.

Tarifs d'entrée

Par visiteur: 5,- Euro / prix réduit : 3,- Euro
Groupes: 3,- Euro par personne /
(à partir de 8 pers.) prix réduit : 2,- Euro par personne
Ticket de famille : 10,- Euro
Audioguide: 2 Euro / prix réduit 1,50 Euro

Visites guidées pour visiteurs individuels(1.4.-31.12.)

Horaires : Samedi et dimanche
à 10.30 heures
Langue : allemand
Point de
rencontre : foyer de l'Hôtel de ville
Durée : env. 1 heure
Tarif : 10 euros / tarif réduit : 7,50 euros

Visites guidées pour groupes (sur réservation)

Horaires : à fixer
Langues : D, GB, F, NL, E, I, RUS, TR, RO, PL
Point de
rencontre : à fixer
Durée : env. 1 heure
Tarif : 60 euros + entrée de l'Hôtel de ville /
16,- euros pour supplément langue
étrangère. Groupes jusqu'à 25 pers.
max.

accès sans barrières avec interphone de porte
(à droite de l'escalier) et toilettes sans barrières



Informations

aachen tourist service e.v.

Tourist Info Elisenbrunnen
Friedrich-Wilhelm-Platz, 52062 Aachen
Fon: +49 (0)241 18029-60 ou -61
Fax: +49 (0)241 18029-69
tour@aachen-tourist.de
www.aachen-tourist.de
www.route-charlemagne.eu

Responsables pour

Ville d'Aix-la-Chapelle

Le Premier Maire
Fachbereich Presse und Marketing
Haus Löwenstein, Markt 39
52062 Aachen
Fon: +49 (0)241 432-1309
presse.marketing@mail.aachen.de
www.aachen.de

Rédaction

Georg K. Helg

Photo

Andreas Herrmann, Jörg Hempel, Aachen (page 9)

Graphique

Maurer United Architects, 2009



Charlemagne



IMPRIMÉ SUR PAPIER 100 % RECYCLÉ



EUROPÄISCHE UNION
Investition in unsere Zukunft
Europäischer Fonds
für regionale Entwicklung



Bundesministerium
für Umwelt, Naturschutz
und Reaktorsicherheit

Ministerium für Wirtschaft, Energie,
Bauen, Wohnen und Verkehr
des Landes Nordrhein-Westfalen



STÄDTEBAU-
FÖRDERUNG
von Bund, Ländern und
Gemeinden

stadt aachen



Contribution symbolique 1,- Euro